

Un trait vous donnera une idée de cette politesse, de cet esprit accueillant des Parisiens pour les étrangers. Un jour je vois une affiche annonçant que le soir même, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, il y aura une séance *publique* de la Société des Amis des Sciences, sous la présidence du maréchal Vaillant, qui devait y prononcer un discours. Curieux de voir et d'entendre le maréchal je me rends à l'avance et, trouvant la porte ouverte et la salle presque vide, je vais me mettre sur un banc tout à fait en arrière. A peine étais-je assis, qu'un monsieur en habit noir et en cravate blanche s'approche de moi et me demande si j'étais membre ou invité. Comprenant de suite que la séance n'était que pour ces deux classes, et croyant m'être fourvoyé, je lui dis que je n'étais ni l'un ni l'autre, mais un étranger d'Amérique. Et m'excusant, je fis mine de me retirer. Du tout, du tout, me dit-il, si vous êtes étranger, vous êtes mon invité; et me prenant par le bras, il me conduisit à un fauteuil en avant.

N'y eût-il que cette politesse, on comprendrait l'attraction que Paris possède pour les étrangers. Mais il y avait alors bien d'autres choses pour les y attirer. On y voyait les premiers artistes dramatiques du monde. Adélina Patti, âgée de 17 ou 18 ans, faisait alors ses débuts, avec un succès qui faisait pressentir la brillante carrière qu'elle a fourni depuis. Artiste moins consommée qu'aujourd'hui, elle plaisait peut-être davantage par l'éclat et la fraîcheur juvénile de sa voix, par ses airs d'enfant gâtée. Mario, Madame Albani étaient dans tout l'éclat de leur talent et de leur renommée. On entendait souvent discuter les admirateurs de ces grandes artistes avec les vieux qui avaient entendu la Malibran. Mon propriétaire, qui était de ces derniers, prétendait qu'il n'y avait pas une cantatrice digne seulement d'attacher les cordons des souliers de la grande Maria Felicia. Les larmes lui en venaient aux yeux, quand il rappelait la manière dont elle disait le *Chant du Saule* dans Othello. Et pourtant, parmi ces cantatrices qu'il trouvait si inférieures à